

La mésange bleue

« Un précieux auxiliaire de jardin »

La **Mésange bleue*** est un petit passereau commun qui fréquente les bosquets, les haies, les vergers, les parcs et jardins. C'est un oiseau très actif, sans cesse en mouvement. Peu farouche, il visite les mangeoires avec assiduité.

L'espèce tire son nom de la couleur bleue cobalt de sa calotte, de ses ailes et de sa queue. Le mâle a le dos et le croupion d'une douce couleur vert-jaune. La face, majoritairement blanche, est coupée par une ligne noire sur les yeux qui devient bleu foncé en rejoignant la nuque où on peut voir un triangle blanchâtre. Les ailes et la queue sont bleues. Le dessus des ailes porte une barre blanche, et les rémiges sont bordées de blanc. Les parties inférieures sont jaune-pâle, avec une ligne noire étroite au milieu de la poitrine. Les pattes et les doigts sont gris-bleu. La femelle est légèrement plus terne que le mâle.

Plus petite que la **mésange charbonnière** (Cf. lettre nature n°7), la mésange bleue adulte a une taille moyenne de 10 à 12 cm pour un poids moyen de 11 g.

La mésange bleue se reproduit d'avril à fin juin, elle devient alors très territoriale pendant la saison de reproduction et les intrus qui volent autour du nid sont vite chassés. C'est Madame qui est chargée de la construction du nid qu'elle installe dans un creux d'arbre ou dans un nichoir. Une boîte aux lettres peut aussi faire l'affaire ! Elle va y déposer une dizaine d'œufs et les couvrir une quinzaine de jours. Monsieur se charge du ravitaillement de sa belle !



Le couple assure ensuite l'alimentation de la nichée.

À la belle saison, la mésange bleue est essentiellement insectivore. Les chenilles de lépidoptères entrent pour une bonne part dans son régime, surtout au moment de l'élevage des jeunes. Elle peut à ce titre jouer un rôle très bénéfique, avec les autres espèces de mésanges, lors des pullulations d'insectes parasites. Les pucerons sont aussi très recherchés. Ce sont les chenilles qui sont la principale source de caroténoïdes responsables de l'intensité de la couleur jaune vif du plumage ventral. En d'autres périodes elle consomme des fruits et des graines qui complètent son régime.

* *Cyanistes caeruleus*, mésange bleue, famille des Paridae

La jonquille sauvage

« Une fleur en or trop convoitée »

La jonquille sauvage* est aussi appelée narcississe jaune ou jonquille commune. C'est une plante herbacée de 20 à 40 cm de hauteur, vivace grâce à son bulbe. On la rencontre souvent en colonies dans les prés, les talus ou dans les forêts claires.

Ses fleurs, d'un jaune éclatant, s'épanouissent de mars à mai. Il en existe diverses variétés hybrides qui sont cultivées dans les jardins. La fleur est composée d'un tube central jaune vif, en forme d'entonnoir évasé à bord dentelé ou lobé. Il est entouré de 6 tépales (3 pétales et 3 sépales pétaloïdes) qui sont eux d'un jaune un peu plus pâle. La tige est aplatie et marquée en long de 2 angles.

Les feuilles sont larges de 4 à 15 millimètres, parfois aussi longues que la tige. Le fruit est une capsule trilobée contenant généralement de nombreuses graines. Les graines se disséminent le plus souvent avec la gravité : elles poussent là où elles sont tombées. On appelle ce mode de dissémination la barochorie.

Méfiez-vous de sa beauté car la plante toute entière est toxique ! Le bulbe, riche en oxalate de calcium, peut provoquer des dermatites douloureuses chez des personnes sensibles. En cas d'ingestion, il peut entraîner de fortes douleurs abdominales voire des vomissements. Comme le **perce-neige**, le bulbe renferme de la galantamine qui est utilisée dans le

traitement de la maladie d'Alzheimer. (Cf. Lettre nature n°3)

Si vous voulez voir reflorir vos jonquilles l'an prochain, coupez le feuillage seulement quand les feuilles sont fanées. En effet, c'est après leur floraison que les bulbes reconstituent leurs réserves. C'est aussi le moment de leur apporter un peu de fumure. Enlevez les fruits dès que les fleurs sont fanées pour éviter l'épuisement du pied.

La délicate fleur jaune qui illumine nos sous-bois est malheureusement menacée, ce qui explique qu'elle soit protégée dans plusieurs départements où la cueillette est réglementée. La raréfaction de cette espèce est due à plusieurs facteurs : l'emploi abusif d'engrais l'a fragilisée, une cueillette irrespectueuse ne lui laisse pas assez de temps pour se multiplier et des fauches trop précoces fragilisent sa repousse. La jonquille sauvage est aussi victime de l'urbanisation à outrance. Il est donc primordial de respecter les besoins de cette fleur et de lui laisser le temps de s'épanouir naturellement. Fini donc les bouquets déraisonnés !

Le mot *Narcissus* vient du grec *narkê* : qui endort. Dans le langage des fleurs, offrir des jonquilles signifie « je vous désire » ou encore « je languis d'amour ». **A cueillir avec modération !**



* *Narcissus pseudonarcissus*, jonquille commune, narcississe jaune, jeannette, famille des Liliaceae

Prochaines animations de Châtenay-Malabry Tourisme

04/03 à 14h : Promenade à Châtenay-Malabry et ses alentours

18/03 à 17h30 : Conférence-diaporama « La sixième extinction est-elle pour demain ? »
par Jean-Christophe Guéguen

25/03 à 16h : visites théâtralisées du théâtre la Piscine

Renseignements : 01 46 83 46 13 ou sur www.chatenay-malabry.fr



Offices de
Tourisme
de France

26, rue du Docteur le Savoureux

92290 Châtenay-Malabry

Tél. : 01 46 83 46 13

Fax : 01 46 83 45 61

Mail : tourisme@chatenay-malabry.fr

Rédaction : Jean-Christophe GUEGUEN

Illustrations : Jean-Christophe GUEGUEN

Retouches illustrations : Cyrille GUEGUEN

Conception, réalisation : Stéphanie FLEURY

Impression : Mairie de Châtenay-Malabry

Directeur de la publication : Claudie BOUCHARD

Recevez le n° 65 par mail en vous inscrivant gratuitement sur
lesechosdelaval@chatenay-malabry.fr

Newsletter disponible par mail ou à l'Office de Tourisme